

Avertissements[®]

agricoles Lorraine

Bulletin n° 2 du 14 février 1989

Numérotation continue n° 83

Grandes cultures

CAMPAGNOLS

Avec des niveaux de populations élevés, dès l'été 1988, les pullulations de rongeurs posent désormais un véritable problème dans de nombreux secteurs par suite des conditions climatiques.

Deux espèces sont en cause, campagnol terrestre et campagnol des champs, ce dernier étant plus largement disséminé.

Le **campagnol des champs** affectionne surtout les friches, les bords de chemin, les talus, les luzernes et patures. En cas de pullulation, il se disperse dans les cultures voisines (céréales, colza) où sa présence est signalée par des orifices béants (trous de "souris") reliés entre eux par des cheminements en surface bien marqués.

Le **campagnol terrestre** ou rat taupier a un mode de vie totalement différent. Il est essentiellement souterrain et se nourrit exclusivement de racines (pas de grains). Il se rencontre surtout en prairies, vergers, pépinières et potagers où sa présence se manifeste par des réseaux de galeries souterraines ponctuées çà et là de "taupinières".

Compte tenu d'un mode de vie différent, la lutte contre ces rongeurs doit être appropriée :

Pour le campagnol des champs, elle met en oeuvre des traitements de surface avec du blé empoisonné à la chlorophacinone (pour plus de détails, voir notre bulletin n° 28 du 19.10.88).

La destruction des campagnols terrestres s'opère par l'enfouissement d'appâts frais (carottes) empoisonnés à la bromadiolone dans des galeries artificielles creusées par une charrue-taupe. La toxicité de la bromadiolone suppose la prise d'un arrêté préfectoral préalable autorisant la lutte dans un périmètre déterminé.



CAMPAGNOL DES CHAMPS 9-11 cm



CAMPAGNOL TERRESTRE 12 à 16 cm

Réalisés à l'échelon individuel, ces traitements ne sont pas toujours couronnés de succès en raison des possibilités de recolonisation à partir de foyers ou abords non traités. Aussi, faut-il insister sur le **caractère généralisé et collectif souhaitable de la lutte à mener** dans le cas présent de fortes populations.

A ce jour, seul le département des Vosges a pris les mesures réglementaires adéquates et s'est organisé pour faire face. Ailleurs, la mobilisation collective doit être trouvée ou amplifiée si on veut enrayer efficacement les pullulations actuelles et éviter d'éventuels dégâts plus importants en été.

Imprimerie de la Station de NANCY

Directeur-Gérant : D. VERBEKE

Publication Périodique

CPPAP No : 2011 AD

Abonnement annuel : 190 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

38, rue Sainte-Catherine

54043 NANCY CEDEX

Tél. 83 30 41 51



1989-1-83-107

P133

COLZA

Reprise des observations

Dès les premiers réchauffements, disposez votre cuvette jaune à 10 m à l'intérieur de votre parcelle de colza.



Pensez à bien positionner le fond de la cuvette au sommet de la végétation.

Rappel : La cuvette jaune reste l'outil indispensable pour détecter l'arrivée des insectes dans les parcelles.

Si vous voulez vous procurer des cuvettes jaunes (réf. cuvette n° 3336), vous pouvez en commander à l'adresse suivante :

Entreprise MINO-GAILLARD - 11, rue Pasteur - 01100 OYONNAX
Tél. 74.77.00.23

MOSAÏQUE DE L'ORGE

Dans de nombreuses parcelles d'orge et notamment sur Plaisant, des jaunissements (par rond ou plages plus ou moins régulières) pouvant être dûs à la mosaïque de l'orge sont observés. Vous la reconnaîtrez si vous observez sur les feuilles centrales (les plus jeunes) :

- Des décolorations par plaques plus ou moins vertes
- Des ponctuations plus claires en forme de tirets le long des nervures.

(En cas de doute, envoyez-nous des échantillons).

Le virus de la mosaïque est recensé dans la plupart des secteurs où l'on cultive de l'orge, y compris dans les régions non encore atteintes jusqu'à présent [Neufchâteau (88), Lunéville - Baccarat (54), Château-Salins - Sarrebourg (57)].

Dans notre prochain bulletin, nous ferons le point complet sur cette maladie.

ABONNEMENTS AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Pour des raisons internes propres à notre service, nous sommes contraints de modifier le système actuel de prise en compte des abonnements à nos diverses éditions du bulletin technique des AVERTISSEMENTS AGRICOLES.

Valable antérieurement pour un an, et ce quelle que soit la date de départ de l'abonnement ou du réabonnement, la souscription aura désormais un terme impératif fixé au 31 décembre de l'année en cours.

Pour 1989, une relance classique d'abonnement sera adressée. Les personnes dont l'abonnement actuel se termine en cours d'année recevront une demande de renouvellement qui sera assortie d'un coût revu à la baisse par rapport au tarif annuel traditionnel. Le coût du réabonnement 1989 tiendra compte du nombre de bulletins prévisibles encore à servir jusqu'en décembre, sachant que le rythme de parution des Avertissements est évidemment plus soutenu en période de végétation active.

A l'avenir, pour tous nos abonnés, les réabonnements interviendront donc en fin d'année civile.

RECOMMANDATIONS UTILES CONCERNANT LE
PRELEVEMENT ET L'ENVOI DES ECHANTILLONS

Le LABORATOIRE DU SERVICE DE LA PROTECTION
DES VEGETAUX se tient à votre disposition pour toutes
déterminations de parasites affectant vos cultures.

Deux possibilités vous sont offertes :

- Apporter vos échantillons à notre laboratoire (de
8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

- Envoyer vos échantillons à notre laboratoire ;
remplir la fiche de renseignements ci-jointe et respecter
les recommandations figurant au dos de cette fiche.

Adresser vos envois à :

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Laboratoire de Pathologie des Ligneux

38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX

Tél. 83.30.41.51

Responsable : M. Pierre CHANDELIER

Une participation aux frais est demandée. Elle varie
entre 50 et 150 F selon le type d'analyse nécessaire pour
la détermination.

- 1) Chaque fois que cela est possible (en volume et en poids),
le prélèvement de la plante entière est indispensable.
Pour les arbres malades, prendre au minimum 5 à 6 rameaux
de 50 cm de long.

2) Choix des plantes :

- Malades : pas moins de 5 plantes représentatives des
différents stades de la maladie.
- Saines ou apparemment saines : 2 à 3.

3) Emballage des plantes :

- Dès la fin du prélèvement, secouer les racines pour faire
tomber la terre ; ne pas laver.
- Séparer les racines et les envelopper dans un panier
plastique.
- Les fruits seront séparés de la plante et emballés indivi-
duellement comme le reste de la plante.
- Les feuilles peuvent être placées à plat entre deux feuilles
de journal.
- Chaque plante ou partie de plante peut être numérotée
et accompagnée d'un commentaire particulier.
- Dans le cas de la présence d'insectes susceptibles d'être
les responsables des dégâts, les expédier vivants en les
laissant si possible sur leur support ; placer l'ensemble
dans une boîte ou un tube hermétique. Pour les insectes
à corps mou et les larves, les tuer dans l'eau bouillante
et les placer dans de l'alcool à 70° (ou de l'alcool à brûler).

4) Expédition :

- Les échantillons doivent être expédiés le jour du prélève-
ment.
- Bien caler les plantes dans un emballage résistant au
transport (type carton PTT par exemple).
- Joindre obligatoirement dans le colis la fiche de renseigne-
ments protégée dans un sachet plastique (pas de courrier
séparé).
- Expédier l'échantillon, de façon impersonnelle, en urgent
et en évitant les fins de semaine si possible.
- L'apport direct de l'échantillon par le producteur ou
par son représentant, bien informé des conditions de cultu-
res, est préférable à l'expédition par la poste.
- Aucune réponse sérieuse de diagnostic ne peut être
faite à une question posée par un appel téléphonique.

P 134

